

«Partout ou nulle part» : Michel-Édouard Leclerc demande une réévaluation du passe sanitaire

Par [Louis Heidsieck](#)

Publié il y a 3 heures



«Si le passe sanitaire n'a pas vocation à être généralisé, je demande la fin du passe dans les centres commerciaux», a annoncé Michel-Édouard Leclerc. JOEL SAGET / AFP

Le patron de la chaîne de grande distribution a également appelé les industriels à ne pas profiter de la crise pour augmenter leurs prix.

Michel-Édouard Leclerc était plutôt remonté, ce vendredi matin au micro de *BFMTV*, alors qu'une quinzaine de ses hypermarchés sont concernés par l'utilisation d'un passe sanitaire à l'entrée pour les clients. Il a notamment regretté la confusion qui peut régner dans la tête des consommateurs entre les magasins qui l'exigent et ceux, plus petits, qui ne font pas usage du QR code. Par ailleurs, le patron du groupe Leclerc a tenu à envoyer un message aux industriels, leur demandant de ne pas profiter de la crise et de certaines pénuries pour faire flamber leurs prix.

«On est finalement assez peu impactés par le passe sanitaire, a d'emblée reconnu Michel-Édouard Leclerc. Notre réseau de 600 magasins est plutôt à taille humaine, et une quinzaine de centres Leclerc seulement, de plus de 20.000 m², sont concernés.» Mais pour ces centres-là, «c'est la galère pour les consommateurs», a reconnu le patron du groupe de grande

distribution. Ces magasins ont perdu, selon Michel-Édouard Leclerc, 25% de chiffre d'affaires depuis la mise en place du passe. *«On a rendez-vous avec Bruno Le Maire le 30 août pour faire un état des lieux, a-t-il ajouté. On va demander la suppression ou la généralisation du passe.»* Et d'ajouter : *«Si le passe sanitaire n'a pas vocation à être généralisé, je demande la fin du passe dans les centres commerciaux.»*

«On n'est pas demandeurs»

Concernant la présentation du passe sanitaire pour les salariés de ces centres commerciaux, qui prendra effet le 30 août, Michel-Édouard Leclerc a là aussi assuré que si cette obligation était en place *«juste pour quelques centres commerciaux»*, elle mettrait *«le feu dans les relations sociales»*. *«On n'est pas demandeurs de ça, a-t-il poursuivi. La solution, c'est [le passe sanitaire] partout ou nulle part.»*

Le PDG de Leclerc a ensuite sorti ses fiches pour énoncer, agacé, les augmentations de prix annoncées par les industriels suite à des pénuries de matières premières : +10% pour les pâtes, +15% pour le vinaigre, +11% pour l'huile d'olive... *«[Les industriels font de la] spéculation sur un futur manque de disponibilité du blé, du maïs, etc... s'est-il emporté. Certains profitent de la crise!»* Et de donner l'exemple de l'augmentation du cours du blé, qui ne doit pas faire augmenter drastiquement le prix d'un paquet de céréales. *«On va castagner avec les distributeurs, a poursuivi Michel-Édouard Leclerc. Nous allons jouer notre rôle d'acheteur, nous allons négocier des prix. Nous n'avons pas intérêt à ce que les prix augmentent, le pouvoir d'achat est notre sujet numéro 1.»*